



Nourrir et loger la faune auxiliaire des cultures en protection biologique intégrée.

Ange LHOSTE-DROUINEAU

Astredhor, 727 avenue Alfred Décugis, 83400 HYERES
ange.drouineau@astredhor.fr

*Spraying food for auxiliary in an integrated biological protection of Mediterranean roses crop
(Lhoste-Drouineau A. & Vu Q.T.M., Astredhor-Méditerranée-Scradh, april 2016)*

En réponse aux attentes des professionnels de l'horticulture, du maraîchage, et de la société, la priorité est donnée aux stratégies de protection biologique intégrée (PBI) qui s'appuient sur le rôle essentiel des auxiliaires de culture : une méthode satisfaisante pour atteindre les objectifs de diminution de l'utilisation des pesticides. En cultures protégées, la PBI représente 15 % des cultures florales et plus de 70 % en tomate et concombre. Néanmoins, ces surfaces stagnent depuis quelques années dues à l'important coût des lâchers d'auxiliaires, et, à l'impossibilité pour certaines cultures d'accueillir les auxiliaires (plantes peu attractives).

L'identification de plantes de service pouvant servir de refuge et/ou procurer des ressources alimentaires à la faune auxiliaire (issue de lâchers ou indigène), la recherche de matériaux support, ainsi que l'introduction de compléments alimentaires dans les cultures, pourraient permettre de lever en partie des verrous. De plus, les exploitants qui mettent en place de telles pratiques pourront valoriser leur production dans le cadre de démarches de certification (HVE, Plante Bleue, Diagnostic Agro-écologie) ainsi qu'auprès des acheteurs (GMS, distribution spécialisée, commerce de proximité, professionnels du paysage par exemple) et des consommateurs.

Potentiellement, les résultats intéressent la grande majorité des 37000 entreprises des deux secteurs directement concernés par le projet en contribuant notamment à limiter les risques liés aux applications de pesticides et mieux valoriser les métiers de ces secteurs qui représentent près de 100000 emplois permanents.

Le projet « gites et couverts » inter-instituts (Astredhor quelques stations, Ctifl station de Carquefou, Inra de l'Isla de Sophia-Antipolis,) comporte quatre actions menées parallèlement jusqu'en 2019. A chaque étape, l'intérêt d'apports de compléments alimentaires (pollens, œufs, etc...) et d'utilisation des plantes anémophiles comme de matériaux refuges (textile...), sera regardé tant sur les populations d'utiles que de nuisibles aux végétaux.

Abstract : Integrated biological protection thanks to auxiliary fauna “bed and food”

In answer to horticulture, gardening, and society professionals 'expectations, priority is given to integrated biological protection strategies (PBI), based on the essential role of culture aids which is a satisfactory method to achieve the goals of reduced use of pesticides. In protected crops, PBI represents 15% of flower crops and over 70% in tomato and cucumber. However, these surfaces didn't increase in recent years due to the high cost of auxiliary releases, and the impossibility for some crops to host the auxiliaries (unattractive plants).

The identification of service plants which can provide shelter and / or food resources to provide auxiliary fauna (after releases or native), the research of support materials, as well as the introduction of dietary supplements in cultures, could help lift some obstacles. Moreover, the land cultivators who use such practices will be able to promote their production as part of a certification process (HVE, Plante Bleue, Agroecology Diagnostic), as well as to buyers (supermarkets, specialist retailers, garden centers, and to the landscape professionals) and consumers.

Potentially, the results interest the vast majority of the 37000 companies of the two sectors directly involved in the project by contributing to limiting the risks associated with pesticide applications and thus value the business in these sectors which account for nearly 100,000 permanent jobs.

The Inter-institute "bed and food" project (ASTREDHOR few stations, Ctifl station Carquefou, INRA Isa Sophia-Antipolis,) has four parallel actions which will last until 2019. At each stage, the interest of dietary supplements intakes (pollen, eggs, etc ...) and the use of wind-pollinated plants as well as refuge materials (textiles ...), will be checked on useful populations as on plant pests.